

II) DISCOURS DE CLOTURE DE L'ATELIER
SOUS-REGIONAL SUR LES STRATEGIES
D'INTEGRATION DE LA FEMME AU DEVELOPPEMENT

=====

DU 10 AU 21 DECEMBRE 1990 à

L'HOTEL PALM-BEACH "SALY PORTUDAL"

PRESENTE PAR MONSIEUR
DJIBRIL NGOM, MINISTRE
DELEGUE AUPRES DU MEFP

=====

Après l'ouverture de votre Atelier par mon collègue, le Professeur Ndioro Ndiaye, Ministre délégué chargé de la Condition de la Femme et de l'Enfant, il me revient aujourd'hui l'insigne honneur de le clôturer au nom du Gouvernement sénégalais.

Croyez-le bien, c'est avec une légitime fierté, mais aussi, il faut l'avouer, avec une profonde émotion que je m'acquitterai de cette mission.

C'est pour moi, en effet, une légitime fierté que de voir autant de responsables femmes, de spécialistes en IFD, de planificateurs et de bailleurs de fonds, réunis dans notre pays, votre pays, pour évaluer leurs actions, procéder à des échanges d'expérience, tout en améliorant leurs capacités techniques et sensibilités en IFD.

J'éprouve aussi une grande émotion en pensant qu'après douze (12 jours) de vie commune, dans sa plus pure signification africaine, donc avec tout ce que celà comporte de charge fraternelle et amicale, vous allez devoir, chers Séminaristes, vous séparer, retenus ^{appelés} que vous êtes par des obligations professionnelles, nationales ou sous-régionales.

Mais en Afrique, la solidarité et la générosité d'âme constituent encore de nos jours, heureusement, des vertus cardinales et j'ose espérer qu'en dépit des distances qui vous séparent, vous continuerez à renforcer et à consolider davantage les relations que vous avez pu si admirablement

et si spontanément tisser durant votre séjour dans ce bel cadre de Saly Portudal.

En décidant d'organiser cet Atelier sous-régional l'UNIFEM et le CILSS avaient pour ~~l'~~ objectif principal, de permettre aux responsables femmes, aux spécialistes en IFD, aux planificateurs et aux bailleurs de fonds, de coordonner leurs actions spécifiques dans tous les secteurs économiques et sociaux, en vue de mieux assurer l'intégration de la Femme dans le développement.

L'analyse du processus pédagogique conçu par l'équipe des formateurs de l'Institut Panafricain pour le Développement (IPD) et qui met l'accent sur des méthodes modernes favorisant le dialogue entre les différents groupes-cibles autour des thèmes portant sur : "le processus de planification, la négociation et la programmation en matière d'IFD" me permet de dire que les objectifs de votre Atelier ont été atteints.

A ce propos, je me réjouis de constater que les outils techniques que vous avez pu ainsi acquérir durant cet Atelier, vous permettront, de retour chez vous, de mettre au point un cadre de développement national impliquant des stratégies de participation plus effective des femmes au développement.

./.

X ?
 Toutefois, il me semble que des besoins réels en compléments d'information et de formation sur les Domaines et Formes d'intégration, les systèmes de Suivi et d'Evaluation en matière d'IFD, existent et devraient faire l'objet d'une attention soutenue de la part de l'UNIFEM et des bailleurs de fonds.

J'y ajouterai, si vous me le permettez, la maîtrise des procédures financières et des Politiques d'ajustement structurel en vigueur dans nos Etats.

X
 Le problème de l'intégration de la Femme dans le Développement ne se résume plus à mon avis, en termes de définition de priorités nationales, ni de volonté politique, mais surtout de capacités de maîtrise des techniques de recherche et d'acquisition de ressources ainsi que des besoins réels exprimés par les groupes-cibles eux-mêmes.

La systématisation d'actions spécifiques en matière de formation, devrait très certainement permettre auxdits groupes-cibles, de mieux exprimer par eux-mêmes et pour eux-mêmes, leurs propres besoins.

Quant aux politiques d'ajustement structurel, nul n'ignore les conséquences drastiques qu'elles engendrent sur la situation économique et sociale des femmes.

./.

./.

Mais est-ce à dire que nous devrions y renoncer ?

? X Je ne le pense pas car de leur réussite, dépendra la sortie de ^{la} crise qui frappe nos Etats et rend aléatoires leurs perspectives de développement.

Dans cette même ligne de préoccupations, il est heureux de constater que depuis presque deux (2) ans, nos Etats, dans le souci de réduire sensiblement les effets néfastes des ^P Politiques d'ajustement structurel ^A sur les cibles les plus vulnérables de nos sociétés, ont mis en place, grâce à l'appui de la Banque Mondiale, d'importants projets intitulés "Dimensions sociales de l'ajustement structurel" dont une part appréciable ^{S ?} revient en général aux femmes. ? Interhelle

Je voudrais à cet effet, pour ma part, vous rassurer et porter à votre connaissance que les contraintes des politiques d'ajustement structurel n'entameront jamais la volonté du Gouvernement sénégalais de promouvoir l'intégration de la Femme dans le Développement.

D'ores et déjà, je vous confirme la disponibilité de mes services de planification pour oeuvrer avec tous les mécanismes nationaux en IFD, à l'identification des projets d'études et de recherches relatifs au coût social de l'ajustement et à la mise en place des conditions optimales d'une meilleure intégration de la Femme au Développement sur la base des conclusions et recommandations.

de votre Atelier.

Au surplus, le système de planification stratégique continue du Sénégal favorise une approche intégrée des femmes au développement.

Dans le cadre de la sous-région, il me paraît hautement souhaitable, avec l'assistance de l'UNIFEM et des bailleurs de fonds, de créer entre vous, un vaste réseau de solidarité active, qui servirait en même temps de source de collecte d'informations en faveur des femmes.

A cet effet, vous me permettrez de remercier très chaleureusement les efforts importants déployés par le CILSS et l'UNIFEM qui ont bien voulu favoriser des rencontres de ce genre.

Je leur demande ardemment de continuer à nous apporter leur assistance dans le domaine de l'approfondissement des résultats de votre atelier.

C'est le lieu pour moi de rendre un hommage mérité à Madame Jacqueline Ki-Zerbo pour les efforts inlassables qu'elle ne cesse de déployer pour permettre à la femme africaine de jouer son véritable rôle dans le développement.

Que l'Equipe des formateurs de l'IPD veuille bien trouver ici les sentiments de profonde gratitude et d'encouragement des Etats de la sous-région. Ils n'ont

cessé de prouver que des expertises africaines, maîtrisant parfaitement nos réalités existent dans des domaines aussi techniques que la Planification et le Management de projets.

Avant de terminer, je voudrais souhaiter aux différents participants un bon retour dans leurs familles respectives, et une bonne et heureuse année 1991 faite de succès, de bonheur et de santé.

Je vous remercie de votre aimable attention./-